

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

VINCIT CONCORDIA FRATRUM

Vol XIII, No 12.

Montréal, Décembre 1907.

50 cts par an

## Noël

C'est le grand jour, la fête par excellence des Chrétiens, le grand anniversaire qui rappelle le commencement d'une nouvelle ère, comme il marque celui d'une nouvelle année.

C'est la date qui sépare le monde ancien du monde nouveau; c'est l'événement qui a marqué l'origine d'une religion qui a révolutionné l'univers.

Noël est avant tout une fête religieuse, et en Canada, c'est le caractère qu'elle revêt avec la plus grande pompe.

A la fin de la soirée, chacun s'achemine vers l'église paroissiale, où les saints mystères vont rappeler la naissance du Dieu fait Homme.

C'est à cette cérémonie que l'on répète avec le plus d'enthousiasme et de foi le solennel: *Et verbum Caro factum est!*

Jamais les églises n'auront été mieux remplies, jamais la foule n'aura été plus recueillie, jamais les chants sacrés n'auront résonné avec plus d'allégresse sous les saints parvis.

C'est un jour tout à la joie, tout à l'espérance, tout à l'amour.

Noël! Voilà le Rédempteur!

Cette fête est particulièrement chérie des enfants.

Cette messe à laquelle on se rend au milieu de la nuit a pour eux quelque chose de mystérieux, de fantastique; ils y devinent des mondes de légendes.

A chaque instant durant l'office, ils croient apercevoir, au plafond du temple saint, l'étoile miraculeuse qui guida les Mages vers le berceau du divin enfant.

La crèche toute illuminée, dans laquelle repose l'image du Fils de la Vierge sainte, réveille en eux des sentiments de dévotion enfantine inconnus jusque-là. Pour eux, c'est une révélation. Cette représentation si petite et si faible de la Toute Puissance élève leur jeune âme, et leur montre l'amour divin dans

ce qu'il a de plus touchant et de plus poétique.

Noël est la fête de la réconciliation. C'est en ce jour que l'on pardonne les offenses, que l'on renoue les anciennes amitiés brisées, que l'on presse de nouveau la main que l'on avait fuie. Ce n'est pas en vain, que l'Eglise fait entendre ce chant d'amour et de charité:

Paix aux hommes de bonne volonté!

La fête de Noël, dans tous les pays, est accompagnée de coutumes particulières, d'un caractère religieux, réjouissant ou grave. La bûche de Noël est bénie avec une prière pour les pauvres et les voyageurs; l'arbre de Noël fait la joie des enfants; le *mistletoe* est ambitionné des amoureux; les réunions de familles, au repas du soir, dans la dégustation des plats traditionnels, sont le bonheur des grands parents, qui se voient revivre dans leurs enfants et leurs petits-enfants.

Noël a été le grand inspirateur des poètes populaires, et l'Eglise s'est relâchée un peu de sa discipline pour permettre, dans ses temples, le chant de ces naïves productions du Moyen-Age.

Qu'il s'agisse des pastourelles d'Italie, des rondes anglaises, des *villancios* espagnols, ou des noëls français, on retrouve partout l'expression franche et pieuse de la même foi, de la même reconnaissance, s'exhalant en notes vives et animées, offrant à l'Homme-Dieu les expressions les plus sincères de reconnaissance et d'amour.

C'est en ce jour que le cœur s'ouvre large, et après les devoirs de reconnaissance envers Dieu, s'imposent les obligations à l'égard du prochain.

A côté de ceux qui se réjouissent, il y en a qui souffrent: ne leur marchandons pas quelques rayons de joie, laissons leur entrevoir un peu de bonheur.

Après le *Sursum corda*, n'oublions pas la sainte assistance à laquelle nous convie la Divinité elle-même dans la distribution du pain quotidien.